

Le cri d'amour

Autor(en): **Dubacher, Danièle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **37 (1991)**

Heft 32

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848184>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

par Danièle Dubacher

Le cri d'amour.

Mais comment écrire un billet d'humeur alors qu'il ne se passe rien, pas le moindre scandale à l'horizon. Depuis 3 mois, je cherche ce qui pourrait m'émouvoir, me donner un semblant d'humour. Cerveau déconnecté !

Que représentent 3 mois ? 3 mois pendant lesquels je me suis juré, chaque jour, de remplir une page désespérément blanche. D'abord le mois de juillet où, les orteils en éventail sur une plage blanche, je m'étais promis d'écrire tous les articles de l'hiver. Tant pis pour la fraîcheur des nouvelles. Mais, impossible de trouver le moindre ragot sur lequel divaguer. Ce mois devait me permettre de prendre de l'avance pour n'avoir plus à me creuser la tête au dernier moment. Rien. Puis août avec ses chaleurs détestables. Trop chaud pour être de bonne humeur. Enfin septembre, quoi ? Septembre est déjà fini ? Vite quelques pilules à base d'ail, et ô miracle, je pense au livre qui fit scandale au sortir de l'hiver. Toute la critique fut dure. Personne n'y trouva rien de positif, donc... il y a sûrement de quoi me faire plaisir, moi qui aime bien égratigner. C'est ainsi que j'ouvris le livre de Jean-Pierre Hennig, ou plutôt sa "Lettre ouverte aux Suisses, si

bons, si gros, si tristes". * Et alors ? Et alors ? Dans un premier temps, rien. Le néant. Le mot suisse, Suisse, suisses, suissesses, employé un nombre incalculable de fois.

"On vient en Suisse pour écrire, se reposer ou mourir. La Suisse n'est pas un pays revitalisant, c'est une contrée spécifique où l'énergie s'abolit, dégénère et s'éteint. C'est le vestibule du trépas". Zut, il a peut-être raison, c'est exactement ce qu'il est en train de m'arriver.

"Il n'y a plus de neige depuis deux ou trois hivers en Suisse. C'est un peu de la Suisse qui fond". Ça c'est joliment tourné.

"En Suisse on bat le steak tartare comme des oeufs en omelette. Même le steak tartare, en Suisse, est mou". Bof ! (Et ta soeur, elle...?).

"En Suisse, dit-on, on ne sait peut-être pas ce qu'on veut, mais on sait ce qu'on ne veut pas". C'est plutôt une qualité.

"Quel Suisse n'est pas sous Valium, sous tranquillisants, sous saloperies ? En Suisse, pour un pipi de travers, le psy le psy le psy !" Faux, archi-faux, je ne consomme pas de tranquillisants et je ne fréquente aucun psy.

Page 139, la révélation : "Avoir aimé en Suisse comme un chien et s'en trouver mesquinement rebuté, et presque buté, voilà qui m'a donné la rage de finir ce

pamphlet que j'avais entamé avec lui et pour lui". Tilt ! J'ai compris ; il est amoureux et il a été largué ; seuls ceux qui ont vécu l'arnaque comprendront : la confiance trahie, le ressentiment, la douleur, la détresse, la dépression. Impossible de ne plus rien voir "en" positif, ni soi-même, ni les autres. Et c'est à cette page que l'on commence à comprendre le pourquoi de cette lettre.

Et Monsieur Hennig continue ; il nous parle des vieilles Suissesses, du passeport européen que nous n'avons pas (il a raison, c'est très dur pour notre ego de se trouver dépassé par des Italiens, ou autres, aux frontières de la communauté), de notre cerveau amputé et remplacé par le nombril qui paraît-il est très petit, du président de la Confédération dont personne ne connaît le nom, de notre quête de la tranquillité.

Pour essayer d'avoir une humeur, j'ai lu 198 pages... Elles m'ont rapporté de l'ennui, la même morosité que nos politiciens déversent en ces journées de pré-élections. Tous les quatre ans la langue de bois est reine. Monsieur Hennig aura au moins eu le mérite de montrer son amour si ce n'est de la Suisse, d'un Suisse, et aussi celui de m'avoir aidé à écrire ces lignes. (Je suis prête à partager mon salaire de l'ennui avec lui).

"Tu étais le Valmont des hauts pâturages. Pas libertin, mais désemparé et gracieux. Comment peut-on entrer en folie pour quelqu'un comme toi ? Tu étais subtil et silencieux. C'est pourtant ce qui m'est arrivé. Tu m'as demandé si ta vue me faisait toujours souffrir. J'ai dit non. C'était oui". ■

Publicité

Nouvelles parutions

- En cette période électorale, une manière originale de se présenter, par Yvette Jaggi aux éditions Zoé "Ce n'est pas le moment de mollir".
- Un autre livre qui ne vous ennui pas "Grosse et bête", par Rosmarie Buri, l'histoire de sa vie, de votre vie à vous qui avez vécu les gros travaux du ménage, chez les "Madame". Editions Zoé.
- Le dernier bouquin coup de foudre, qui vous aidera à comprendre le paradoxe d'Israël "Les deux coeurs du monde, du Kibboutz à l'Intifada". Editions Flammarion, par Marion Sigaut. ■

Conseils

■

en partages d'héritages selon le droit suisse : inventaire, plan financier, contrat de partage d'héritage, procurations, impôts, droit des sociétés

■

Treuhand Sven Müller

S §

Birkenrain 4
CH-8634
Hombrechtikon-Zürich
Tél. : 055-42.21.21

* "Lettre ouverte aux Suisses si bons, si gros, si"